

RAPPORT D'IMPACT



MSF CANADA
RAPPORT ANNUEL 2023
medecinssansfrontieres.ca



Un soignant amène un enfant dans une clinique de MSF à Rafah. Hôpital de campagne indonésien. Palestine, 2023.

NOTRE IMPACT COLLECTIF EN 2023

Nous vous remercions d'avoir joué en 2023 un rôle essentiel dans l'action médicale humanitaire de Médecins Sans Frontières (MSF). Au cours de l'année écoulée, nos équipes ont apporté une aide indispensable à des centaines de milliers de personnes touchées par la violence. Il s'agit là d'une composante importante de notre travail, alors que les conflits causent d'immense souffrances à travers le monde. Nous avons également répondu aux besoins sanitaires de gens touchés par des catastrophes, des épidémies et des déplacements.

En avril, lorsque la guerre a éclaté entre l'armée soudanaise et les Forces paramilitaires de soutien rapide, MSF a immédiatement adapté ses activités au Soudan pour répondre à des besoins énormes. Des millions de gens ont été déplacés et beaucoup ont dû fuir dans les pays voisins. Nos équipes ont soigné des milliers de gens au Soudan, ainsi que des personnes réfugiées ou rapatriées au Tchad et au Soudan

du Sud pour des blessures liées à la violence, y compris sexuelle, et des maladies infectieuses dans les camps de personnes déplacées.

L'aide humanitaire au Soudan s'est avérée extrêmement complexe. En effet, le gouvernement a fait obstacle à l'acheminement des fournitures, refusant d'accorder des permis de voyage au personnel humanitaire et établissant un processus très restrictif pour l'obtention de visas pour les équipes internationales, ce qui a obligé la suspension temporaire des activités dans certaines installations. Malgré les difficultés et une réponse humanitaire internationale limitée, nos équipes ont travaillé sans relâche pour prodiguer des soins médicaux essentiels. Dans certaines régions, MSF était la seule organisation internationale présente. Cela a été possible grâce à notre modèle de financement indépendant, que soutiennent des donateurs et des donatrices comme vous.

Les équipes de MSF qui travaillent à Gaza et en Cisjordanie, où nous sommes présents depuis 20 ans, ont été confrontées à des défis sans précédent. Elles ont néanmoins réussi à fournir une assistance d'urgence et à soutenir un système de santé en perpétuelle difficulté.

Les infrastructures et le personnel de santé, dont ceux de MSF, ont été frappés à plusieurs reprises par des tirs aériens ou des balles. L'espace physique permettant de prodiguer des soins en toute sécurité à Gaza s'est réduit. Cinq membres du personnel de MSF ont été tués. Alors même que nous continuions à appeler à un cessez-le-feu durable à Gaza, la violence liée à l'occupation a augmenté en Cisjordanie, où nos équipes offrent un soutien en santé mentale et traitent les gens ayant subi des traumatismes.

Dans le nord-est de la République démocratique du Congo (RDC), de terribles violences perpétrées par le M23 et d'autres groupes armés ont déplacé des millions de personnes. Nos équipes ont fourni des soins médicaux à des gens vivant dans des conditions indignes et dangereuses, dont de nombreuses personnes souffrant de blessures de guerre ou ayant survécu à des violences sexuelles.

Nos équipes ont également été confrontées à des problèmes de sécurité et de logistique dans la région du Sahel, en Afrique. Dans cette zone, les conflits entre les forces de l'État et les groupes armés détruisent les communautés et empêchent les gens d'accéder à des soins de santé. Notre personnel n'a pas été épargné par la violence : deux collègues ont été tués lors d'une attaque au Burkina Faso le 8 février, alors qu'ils transportaient des fournitures.

Simultanément, la crise climatique a continué de frapper de plein fouet les personnes en situation de vulnérabilité. Les équipes de MSF ont lancé des interventions d'urgence après les tremblements de terre qui ont frappé le sud de la Turquie et le nord-ouest de la Syrie, le sud-ouest du Maroc, ainsi qu'Herat, en Afghanistan. Nous avons également prêté assistance aux gens touchés par le cyclone Freddy au Malawi et au Mozambique et par le cyclone Mocha au Myanmar. De plus, nous avons fourni des soins et du matériel médical après que les inondations ont partiellement détruit la ville de Derna en Libye.

Nous avons continué de soutenir les personnes blessées, persécutées ou qui ont subi des violences et des persécutions, alors qu'elles entreprennent le dangereux voyage à travers la jungle du Darién, en direction du Mexique et des États-Unis. Plus d'un demi-million d'individus ont emprunté cette route migratoire, soit deux fois plus qu'en 2022, car un nombre croissant de

gens ont fui leur pays d'origine, notamment en raison de la violence et de la pauvreté.

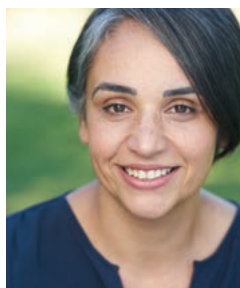
Depuis la pandémie de COVID-19, nous avons assisté à une augmentation des épidémies, liée en partie au lourd tribut prélevé sur les systèmes de santé et les campagnes de vaccination de routine. En 2023, nous avons traité des milliers de gens atteints de maladies évitables par la vaccination, telles que la rougeole, le choléra et l'hépatite.

Nos équipes ont également répondu à des crises de malnutrition en Afghanistan, en Angola, au Burkina Faso, en Éthiopie, au Nigéria, en RDC et au Yémen.

En novembre, MSF a publié les résultats positifs de l'essai clinique « endTB », identifiant trois nouveaux schémas thérapeutiques sûrs et efficaces contre la tuberculose multirésistante qui peuvent réduire la durée du traitement. En décembre, trois années de plaidoyer de MSF ont abouti à l'ajout par l'Organisation mondiale de la Santé du noma – une maladie mortelle mais traitable – à sa liste des maladies tropicales négligées. Cela devrait encourager l'allocation de ressources indispensables à la lutte contre cette maladie.

Malgré de nombreux défis, plus de 69 000 membres du personnel de MSF ont travaillé dans plus de 70 pays, souvent au péril de leur vie, pour apporter des soins médicaux aux gens dans le besoin. Tout cela a été possible grâce à la générosité de personnes comme vous. Votre compassion et votre confiance dans l'action médicale humanitaire de MSF nous aident à être solidaires des personnes confrontées à une situation de crise et à parler de ce qu'elles vivent, où qu'elles soient et qui qu'elles soient.

Merci de votre soutien. 🌸



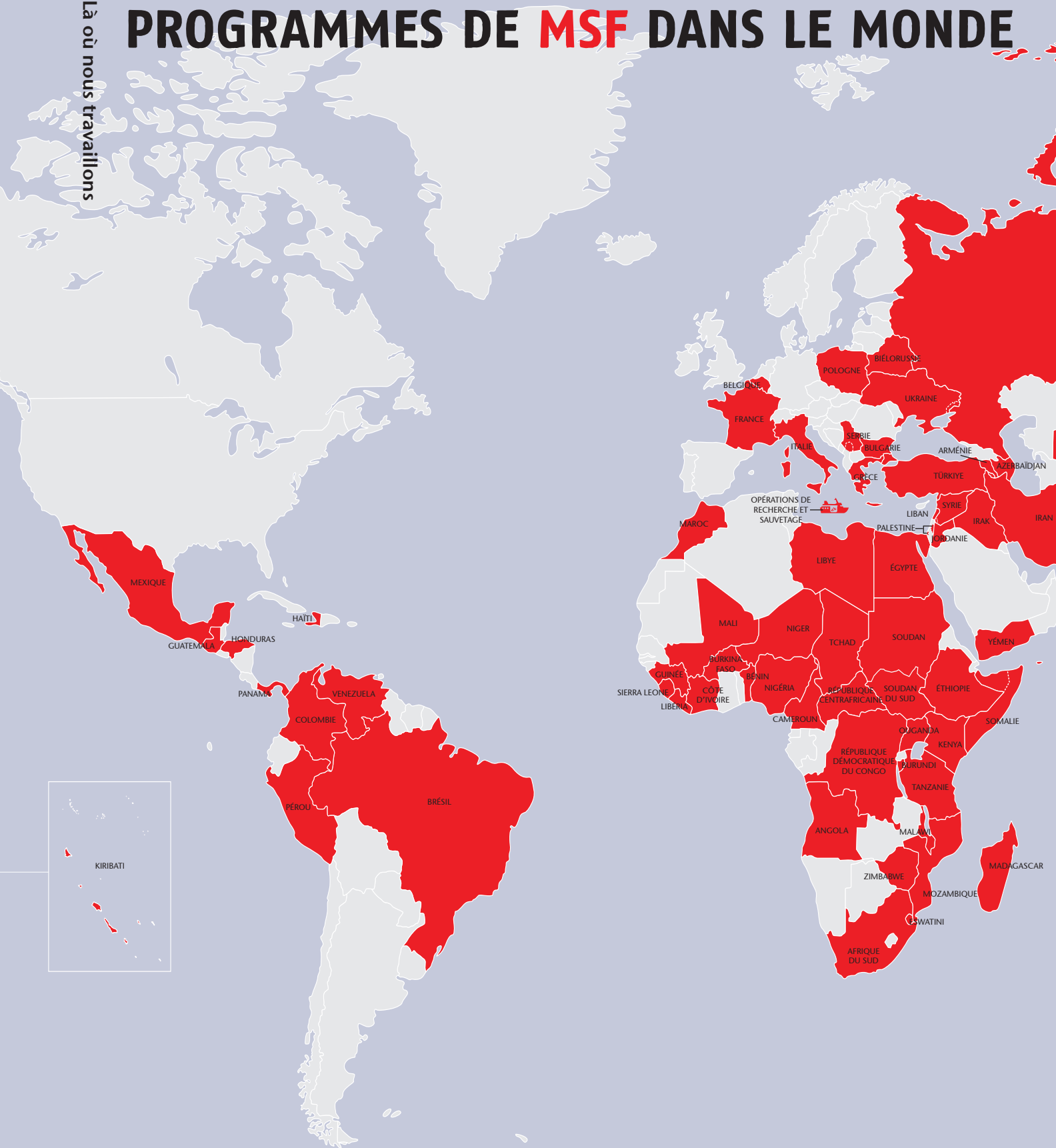
Ruby Gill | présidente



Sana Bég | directrice générale

Là où nous travaillons

PROGRAMMES DE **MSF** DANS LE MONDE





PROGRAMMES AYANT ENGENDRÉ LES PLUS IMPORTANTES DÉPENSES

en millions de dollars canadiens

République démocratique du Congo	203
Yémen	161
Soudan du Sud	158
Nigéria	108
Soudan	104
République centrafricaine	104
Tchad	85
Afghanistan	80
Haïti	73
Syrie	72

- AFGHANISTAN
- AFRIQUE DU SUD
- ANGOLA
- ARMÉNIE
- AZERBAÏDJAN
- BANGLADESH
- BELGIQUE
- BÉNIN
- BIÉLORUSSIE
- BRÉSIL
- BULGARIE
- BURKINA FASO
- BURUNDI
- CAMEROUN
- COLOMBIE
- CÔTE D'IVOIRE
- ÉGYPTE
- ESWATINI
- ÉTHIOPIE
- FRANCE
- GRÈCE
- GUATEMALA
- GUINÉE
- HAÏTI
- HONDURAS
- INDE
- INDONÉSIE
- IRAK
- IRAN
- ITALIE
- JORDANIE
- KENYA
- KIRGHIZISTAN
- KIRIBATI
- LIBAN
- LIBÉRIA
- LIBYE
- MADAGASCAR
- MALAISIE
- MALAWI
- MALI
- MAROC
- MEXIQUE
- MOZAMBIQUE
- MYANMAR
- NIGER
- NIGÉRIA
- OPÉRATIONS DE RECHERCHE ET SAUVETAGE
- OUGANDA
- OUZBÉKISTAN
- PAKISTAN
- PALESTINE
- PANAMA
- PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE
- PÉROU
- PHILIPPINES
- POLOGNE
- RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
- RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
- RUSSIE
- SERBIE
- SIERRA LEONE
- SOMALIE
- SOUDAN
- SOUDAN DU SUD
- SYRIE
- TADJIKISTAN
- TANZANIE
- TCHAD
- THAÏLANDE
- TÜRKIYE
- UKRAINE
- VENEZUELA
- YÉMEN
- ZIMBABWE

Les pays où MSF a uniquement mené, en 2023, des évaluations ou des activités transfrontalières à petite échelle ne figurent pas sur cette carte.

FAITS SAILLANTS DES ACTIVITÉS DE 2023



756,2
millions de litres
d'eau distribués



462 200
familles ayant reçu des articles
de première nécessité



3 295 700
vaccinations contre la
rougeole en réponse à
une épidémie



16 459 000

consultations ambulatoires

148 000
personnes traitées pour
la rougeole



25 400
personnes ayant
commencé un traitement
contre la tuberculose
(**22 700** pour la tuberculose
de première intention)

2 700
personnes ayant commencé
un traitement contre la
tuberculose multirésistante

62 200
personnes traitées pour des
violences sexuelles



493 900
consultations individuelles en
santé mentale

54 600

femmes ou jeunes filles ayant
demandé et reçu des soins
d'avortement médicalisé



31 000

femmes ou jeunes filles ayant
reçu un traitement pour des
complications ou des problèmes
liés à l'avortement



234 800
consultations pour
le diabète



161 000
enfants gravement
malnutris admis aux
programmes d'alimentation
thérapeutique en
ambulatoire



337 000
naissances assistées, y
compris les césariennes



44 500
personnes ayant reçu un
traitement antirétroviral
contre le VIH

23 000
personnes séropositives
dont les soins ont été
assurés par MSF

1 946 300

personnes prises en charge en salle d'urgence



3 724 500
personnes traitées pour
le paludisme



125 900
interventions chirurgicales impliquant l'incision, l'excision, la manipulation
ou la suture de tissu, et réalisées sous anesthésie



4 650
personnes rescapées en mer

Les données ci-dessus regroupent les activités directes, de soutien à distance et de coordination. Elles donnent un aperçu de la plupart des activités de MSF, mais ne sont pas exhaustives.

Naqiba quitte le centre de santé communautaire Band-e-Amir soutenu par MSF, après une consultation postnatale. À Band-e-Amir – le seul centre de santé pour les femmes et les enfants de la région –, nous offrons des services de soins pré et postnataux, d'assistance à l'accouchement, de soins maternels et de consultations pédiatriques pour les enfants de moins de cinq ans. Afghanistan, 2023.

AFGHANISTAN


Personnel en 2023 (équivalents temps plein) : 3 136 personnes recrutées localement; 133 personnes recrutées à l'international
Dépenses en 2023 : **80 millions \$**

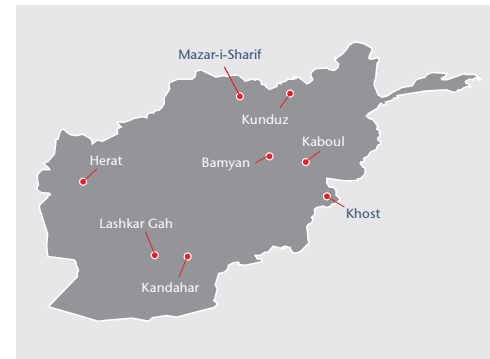
En 2023, Médecins Sans Frontières (MSF) a continué à soutenir le système de santé afghan en fournissant des soins de santé spécialisés dans tout le pays. Nous avons mené neuf projets dans huit provinces, en mettant l'accent sur les soins d'urgence, la chirurgie et les soins maternels et infantiles. Les taux d'occupation des lits ont atteint 130 à 200 % dans la plupart de nos structures.

À Kaboul, les équipes ont continué à traiter les personnes ayant la rougeole à l'hôpital universitaire de Maiwand et ont augmenté la capacité d'accueil du centre d'alimentation de 34 à 47 lits, soit le maximum possible. Nous avons également apporté un soutien financier et technique au projet pilote de l'Association des sages-femmes afghanes.

Notre programme de soins de santé communautaires dans la province de Bamyan a permis de fournir des soins dans des districts isolés et mal desservis. Nos équipes sont passées d'une approche axée sur la mère et l'enfant à des services ambulatoires généraux et à des vaccinations de routine pour les enfants.

Nous avons soutenu les hôpitaux régionaux de Lashkar Gah, dans la province d'Helmand. Nous avons traité des milliers d'enfants gravement malades aux urgences et admis des centaines de nouveau-nés en soins intensifs néonataux à Mazar-i-Sharif, dans la province de Balkh. Nous avons aussi installé dix tentes à l'extérieur de l'hôpital d'Herat pour traiter les personnes blessées et distribué des trousseaux d'urgence après les trois tremblements de terre de magnitude 6,3 qui ont dévasté des zones de la province d'Herat, en octobre.

Parallèlement, nos équipes ont continué à mettre en œuvre un programme complet de lutte contre la tuberculose et un programme de nutrition pédiatrique à Kandahar. Nous avons fait don de fournitures à l'hôpital provincial, géré une maternité de 83 lits et soutenu huit centres de santé axés sur la maternité dans la province de Khost. Le personnel de MSF a géré un centre de traumatologie à Kunduz, où un programme de gestion des antibiotiques a été mis en place pour aider à réduire la résistance aux antimicrobiens contre les traitements de première ligne dans la communauté. 



● Villes ou villages où MSF a travaillé en 2023

DONNÉES MÉDICALES CLÉS 2023 :

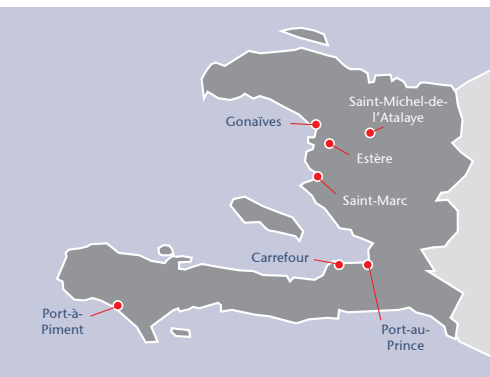
436 100 admissions aux urgences

45 100 naissances assistées, dont 2 640 césariennes

16 500 interventions chirurgicales

HAÏTI

Personnel en 2023 (équivalents temps plein) : 1 846 personnes recrutées localement; 122 personnes recrutées à l'international
Dépenses en 2023 : **73 millions \$**



● Villes ou villages où MSF a travaillé en 2023

DONNÉES MÉDICALES CLÉS 2023 :

37 600 consultations aux urgences

5 780 personnes traitées à la suite de violence physique intentionnelle

4 200 personnes traitées à la suite de violences sexuelles

La violence des bandes, enracinée politiquement et économiquement, a continué à secouer Port-au-Prince et d'autres régions d'Haïti en 2023. Médecins Sans Frontières (MSF) a travaillé dans l'instabilité pour maintenir les services de santé essentiels, y compris les soins généraux et le traitement des traumatismes, des brûlures et des violences sexuelles et sexistes (VSS).

Nos installations comprennent des hôpitaux à Tabarre et Cité Soleil, une clinique spécialisée dans les violences sexuelles et les soins de santé reproductive à Delmas et un centre de stabilisation d'urgence à Turgeau. Nous avons soutenu des centres de santé et géré des cliniques mobiles dans certains des quartiers les plus touchés de Port-au-Prince, notamment Brooklyn, Bel Air et Delmas 4, ainsi que dans des sites où les gens se sont rassemblés après avoir fui la violence. Au cours de la seule journée du 24 avril, près de 50 personnes blessées par balle ou au couteau ont été admises dans nos structures médicales.

Les équipes de MSF ont également fourni des soins médicaux, psychologiques et sociaux spécialisés aux personnes ayant survécu aux violences sexuelles et sexistes dans nos cliniques de Port-au-Prince et des Gonaïves. Une ligne d'assistance téléphonique gratuite a permis d'offrir un soutien psychologique à distance

et d'orienter les patients et patientes vers des centres de santé, améliorant ainsi l'accès aux soins. Nos cliniques mobiles dans les quartiers difficiles d'accès offrent aussi des soins en lien avec la violence sexuelle et sexiste.

La disponibilité des soins de santé maternelle en Haïti – où le taux de mortalité maternelle est l'un des plus élevés au monde – reste très limitée. Dans la ville de Port-à-Piment, au sud-ouest du pays, nous avons réouvert une maternité et un hôpital néonatal anciennement gérés par le gouvernement et gravement endommagés par le tremblement de terre de 2021. Nos équipes ont reconstruit et modernisé l'hôpital, qui offre désormais des soins pré et néonataux et des interventions chirurgicales pour les patientes souffrant de complications obstétricales.

Bien que le travail de MSF soit généralement respecté par les communautés en Haïti, la situation sécuritaire instable a eu un impact sur nos équipes en 2023. Des incidents critiques qui ont mis en danger notre personnel et entraîné la mort de deux de nos patients ont forcé la suspension temporaire de certaines activités. Nous avons notamment dû interrompre notre travail à l'hôpital Raoul Pierre Louis à Carrefour, en janvier, et fermer le centre d'urgence de Turgeau en décembre. 🚫



Dans le cadre du projet de MSF sur la violence urbaine, les pharmaciens et pharmaciennes vérifient les ordonnances avant de fournir des médicaments lors des cliniques mobiles dans le quartier de Bel Air à Port-au-Prince. Haïti, 2023.



Un technicien en eau et assainissement de MSF distribue de l'eau dans le camp de personnes déplacées de Rusayo, à la périphérie de Goma, dans la province du Nord-Kivu. République démocratique du Congo, 2023.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Personnel en 2023 (équivalents temps plein) : 2 576 personnes recrutées localement; 313 personnes recrutées à l'international
Dépenses en 2023 : **203** millions \$

La violence s'est intensifiée dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) en 2023, laissant 5,6 millions de personnes déplacées à la fin de l'année. Il s'agit de l'une des plus grandes crises de déplacement interne au monde. Médecins Sans Frontières (MSF) a renforcé ses activités pour répondre aux besoins humanitaires croissants et à plusieurs urgences sanitaires.

Au Nord-Kivu, l'intensification des combats entre le groupe armé M23 et les Forces armées congolaises a entraîné des déplacements forcés et répétés de gens. Les équipes de MSF ont mis en place des cliniques mobiles dans plusieurs sites de déplacement pour fournir de l'eau potable, des installations sanitaires et des soins médicaux, notamment pour les personnes ayant survécu à des violences sexuelles. Certains individus se sont réfugiés au Sud-Kivu, où les équipes de MSF ont soigné des personnes malades ou blessées et amélioré les installations d'hygiène après une augmentation des cas de choléra et de rougeole.

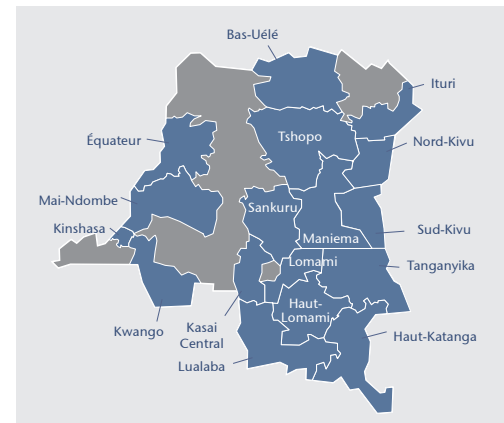
Dans la province d'Ituri, les attaques généralisées et incessantes contre les personnes civiles n'ont pas connu de répit en 2023. MSF a maintenu ses services dans le camp de Rho, dans la région de Drodro. Elle a aussi renforcé son soutien aux sites de déplacement en fournissant de l'eau potable, en implantant des installations sanitaires, en distribuant des trousse d'hygiène et en augmentant les services médicaux. MSF a continué de soutenir les hôpitaux

généraux d'Angumu et de Bunia et a lancé un projet chirurgical à l'hôpital de Salama, avec des services post-chirurgicaux, dont de la physiothérapie et des soins de santé mentale.

Dans les provinces de la Tshopo et de Mai-Ndombe, nous avons lancé des réponses d'urgence, notamment en fournissant des soins de santé généraux et en organisant des cliniques mobiles pour les personnes prises dans des conflits fonciers ou intercommunautaires. Les équipes de MSF sont également intervenues auprès des gens touchés par les inondations et les glissements de terrain dans le Sud-Kivu.

Par ailleurs, la rougeole s'est propagée rapidement, avec près de 300 000 cas enregistrés et 6 000 décès, en partie à cause de la détérioration de la sécurité dans l'est du pays et des échecs de la vaccination. En réponse, nous avons entrepris des campagnes de vaccination d'urgence à travers la RDC pour freiner la transmission de nombreuses maladies. Nous avons de plus réagi à des épidémies de fièvre typhoïde dans la province de Kwango et de mpox dans celle de l'Équateur.

À Kinshasa, MSF a lancé un projet pour les personnes vivant avec un handicap. Celui-ci est axé sur l'amélioration de l'accès aux structures de santé, sur le renforcement de l'hygiène dans les sites d'hébergement et sur la collaboration avec la communauté pour répondre aux besoins de ces individus. 🚶



■ Régions où MSF a mené des projets en 2023

DONNÉES MÉDICALES CLÉS 2023 :

2 578 300 consultations ambulatoires

1 495 400 vaccinations contre la rougeole en réponse à une épidémie

29 000 personnes traitées à la suite de violences sexuelles



Un médecin de MSF parle à une femme dont les enfants ont été admis dans l'unité d'isolement de la rougeole au camp de personnes réfugiées d'Um Sangour. État du Nil Blanc, Soudan, 2023.

SOUDAN

Personnel en 2023 (équivalents temps plein) : 1 083 personnes recrutées localement; 155 personnes recrutées à l'international
 Dépenses en 2023 : **104 millions \$**

En avril 2023, des combats intenses ont éclaté entre les Forces armées soudanaises et les Forces paramilitaires de soutien rapide à Khartoum. Ce conflit s'est vite étendu à la majeure partie du Soudan, tuant et blessant des milliers de personnes et en déracinant des millions de leurs foyers. Médecins Sans Frontières (MSF), déjà présente dans 11 États du Soudan, a aussitôt répondu aux besoins sanitaires, malgré les obstacles à l'acheminement de l'aide, notamment les interdictions de transport de matériel médical et de déplacement.

La plupart des hôpitaux de Khartoum ont dû cesser de fonctionner et ceux qui restaient ouverts ont été débordés. MSF a fait don de matériel et a envoyé une équipe chirurgicale à l'hôpital universitaire de Bashair. Elle a transformé l'hôpital turc pour qu'il puisse accueillir un grand nombre de personnes blessées. Elle a aussi commencé à soutenir l'hôpital Al Nao à Omdurman, en traitant les gens blessés par balles, à l'arme blanche et par des éclats d'obus, ainsi que ceux souffrant de maladies non liées à un traumatisme. Nous avons également travaillé dans les hôpitaux de Umdawwanban et de Alban Al-Jadeed dans l'État de Khartoum.

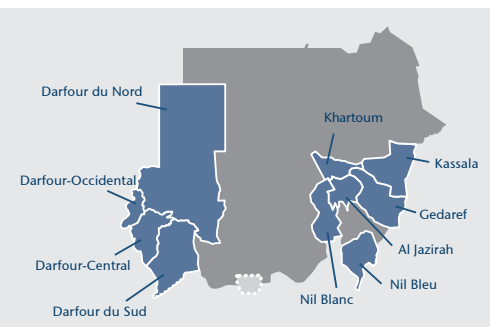
Le conflit a obligé des centaines de milliers de personnes à fuir Khartoum pour se rendre à Wad Madani, dans l'État d'Al Jazirah, où les équipes de MSF ont assuré des consultations médicales. Les gens se sont aussi déplacés vers

les États de Gedaref et de Kassala, où nous avons renforcé les activités existantes.

Peu après l'éclatement du conflit, le Darfour est devenu un épicode de la violence. L'hôpital sud d'El Fasher, au Darfour du Nord, soutenu par MSF, a reçu 136 personnes blessées au cours des 48 premières heures de combat. Nous avons rapidement transformé la petite maternité en un hôpital doté d'une salle d'opération et d'une salle d'urgence capable d'accueillir un grand nombre de gens blessés. À Nyala, au Darfour du Sud, un complexe et un entrepôt de MSF ont été attaqués et pillés très tôt, ce qui a contraint notre organisme à suspendre ses activités à Nyala et dans ses environs. Au Darfour-Occidental, l'hôpital universitaire de El-Geneina, soutenu par MSF, a été pillé et gravement endommagé. La ville est devenue si dangereuse qu'il a été impossible d'y accéder pendant plusieurs mois.

À la fin de l'année, plus de sept millions de personnes avaient été déplacées. On estime que les violences ethniques ciblées ont tué entre 10 000 et 15 000 personnes dans la seule ville d'El-Geneina. Aucun cessez-le-feu durable n'a été instauré et MSF continue de répondre aux besoins humanitaires.

Tout au long de l'année 2023, les équipes de MSF ont maintenu leurs activités dans plusieurs États de l'est du Soudan. 🚑



■ Régions où MSF a mené des projets en 2023

Les cartes et les noms de lieux ne reflètent aucune prise de position de MSF sur leur statut légal.

DONNÉES MÉDICALES CLÉS 2023 :

697 600 consultations ambulatoires

102 300 consultations aux urgences

4 610 interventions chirurgicales

SYRIE

Personnel en 2023 (équivalents temps plein) : 773 personnes recrutées localement; 76 personnes recrutées à l'international

Dépenses en 2023 : **72 millions \$**

En Syrie, Médecins Sans Frontières (MSF) fournit des soins de santé essentiels aux personnes déplacées qui vivent dans des conditions extrêmement difficiles.

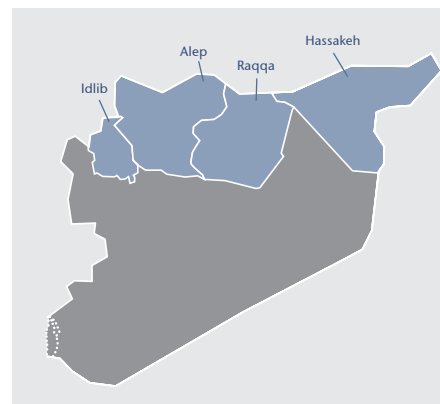
Près de 12 ans de conflit ont érodé le système de santé dans le nord de la Syrie. Les gens de la région, y compris ceux qui sont réfugiés ou déplacés, sont confrontés à des défis quotidiens pour accéder aux produits et aux services de première nécessité, comme l'eau potable et les soins de santé.

Dans les gouvernorats d'Idlib et d'Alep, nos équipes fournissent une assistance médicale humanitaire essentielle. Parallèlement, nous soutenons six hôpitaux offrant une gamme de services spécialisés, gérons un centre de traitement des brûlures et soutenons 12 centres de soins généraux. Nous administrons également 11 cliniques mobiles qui offrent des soins médicaux essentiels aux personnes déplacées vivant dans des zones isolées et inaccessibles. Nos équipes gèrent aussi deux cliniques pour les maladies non transmissibles (MNT) et facilitent le transfert des patients et patientes par le biais d'ambulances. Enfin, elles fournissent de l'eau, des installations sanitaires et des services d'hygiène dans plus de 100 camps.

Dans le nord-est de la Syrie, où le système de santé dépend beaucoup de l'aide

internationale, MSF soutient des cliniques de soins généraux. Celles-ci offrent des soins aux gens atteints de maladies non transmissibles, des programmes de santé mentale, des centres d'alimentation hospitaliers et ambulatoires, ainsi qu'une salle d'urgence. Nous gérons aussi une usine de purification de l'eau pour fournir de l'eau potable aux gens du camp d'Al-Hol, qui accueille actuellement plus de 40 000 personnes, surtout des femmes et des enfants.

En février 2023, de puissants tremblements de terre ont frappé le sud de la Turquie et le nord-ouest de la Syrie, causant plus de 59 000 décès et blessant un nombre encore plus élevé de gens. Les habitations et les infrastructures, y compris les installations médicales, ont été gravement endommagées. Présentes depuis longtemps dans le nord-ouest de la Syrie, nos équipes ont rapidement réagi en distribuant des trousse de secours, en restaurant des centres de soins et en déployant des équipes mobiles dans les zones touchées. MSF a livré plus de 40 camions de matériel médical et d'articles de première nécessité. Nous avons par ailleurs fait don d'articles de secours au Croissant-Rouge arabe syrien et d'équipements médicaux et non médicaux à 30 hôpitaux de la région. Nous avons également envoyé du matériel médical à une dizaine d'hôpitaux. 🚑



■ Régions où MSF a mené des projets en 2023

Les cartes et les noms de lieux ne reflètent aucune prise de position de MSF sur leur statut légal.

DONNÉES MÉDICALES CLÉS 2023 :

1 191 600 consultations ambulatoires

32 600 consultations individuelles en santé mentale

13 600 accouchements assistés, y compris 2 980 césariennes



Une équipe de MSF offre une consultation de santé reproductive à une femme dans une tente, deux semaines après qu'un tremblement de terre de magnitude 6,3 ait endommagé l'hôpital local. Jindires, Syrie, 2023.

Mulikat Okolanwon est une défenseure des personnes atteintes du noma. Elle travaille à l'hôpital du noma à Sokoto, géré par MSF, Nigéria, 2023.

UNE SURVIVANTE DU NOMA SOUTIENT À SON TOUR LES PERSONNES TOUCHÉES PAR LA MALADIE

Mulikat Okolanwon a été atteinte du noma dans son enfance et elle en est restée gravement défigurée. Après avoir subi plusieurs chirurgies reconstructives à l'hôpital du noma à Sokoto que soutient Médecins Sans Frontières (MSF), dans le nord du Nigéria, elle a fait des études pour devenir professionnelle de la santé. Aujourd'hui, Mulikat apporte un appui en matière d'hygiène et de santé mentale aux patientes et patients atteints du noma dans ce même hôpital. Elle est aussi une défenseure des gens qui ont le noma, voyageant à l'étranger pour sensibiliser à la maladie et raconter son histoire. Elle est cofondatrice d'Elysium, la première association de personnes survivantes du noma. En 2024, elle a été nommée parmi les 100 personnes les plus influentes dans le domaine de la santé par le magazine Time.

Mes premières années ont été difficiles, différentes de celles des autres enfants. J'habitais avec mes grands-parents dans leur village lorsque j'ai été infectée par une maladie inconnue. Ils ont fait ce qu'ils ont pu, mais la maladie s'est rapidement aggravée et a détruit mon visage.

On m'a envoyée dans un hôpital universitaire près de chez moi et j'ai guéri de la maladie. Cependant, elle a laissé une marque terrible sur

mon visage qui m'empêchait de fréquenter les membres de la communauté. Je ne pouvais pas sortir, je ne pouvais aller nulle part. Imaginez une vie où les gens vous fuient. Je ne pouvais pas me regarder dans un miroir ni me faire photographier comme les autres. Je vivais dans la solitude et la dépression en permanence.

Plus tard, j'ai été opérée dans un autre hôpital, mais malgré de multiples tentatives, l'intervention a échoué. L'issue de l'opération

a renforcé la panique et l'instabilité émotionnelle de ma famille et de moi-même. Je pleurais tout le temps et j'ai souvent souhaité ne pas avoir survécu pour témoigner de la stigmatisation et de l'impact social de la maladie.

Par chance, j'ai rencontré un professeur à Lagos qui m'a envoyée à l'hôpital du noma à Sokoto. C'était à 24 heures de route. C'est là que j'ai subi avec succès ma première opération de chirurgie plastique. J'ai subi cinq autres opérations au cours des 20 années suivantes.

Après cela, j'ai enfin commencé à m'admirer, à me prendre en photo et à interagir avec les gens de la communauté. Je me suis inscrite à l'école pour rattraper mon retard. Mais certains élèves n'aimaient pas interagir avec moi à cause de mon apparence.

Mon premier emploi à l'hôpital du noma à Sokoto était celui de cuisinière. Plus tard, j'ai décidé de poursuivre mes études pour avoir une carrière. C'était difficile, car j'avais du mal à payer les cours, mais je me suis accrochée. Aujourd'hui, je suis titulaire d'un diplôme en gestion de l'information sanitaire.


En janvier 2018, j'ai commencé à travailler à MSF comme agente de l'hygiène dans cet hôpital, où MSF traite gratuitement les personnes atteintes du noma. Je collabore également avec le département de santé mentale. Entendre mon histoire encourage les gens atteints du noma et leurs familles à continuer à se battre et leur donne de l'espoir.

En 2022, mon parcours en tant que défenseuse des gens ayant le noma m'a amenée à quitter le Nigéria pour la première fois. J'ai été invitée en Suisse et j'ai eu l'occasion de raconter mon histoire lors de l'Assemblée mondiale de la santé. Lors de cet événement, le ministre de la Santé du Nigéria a annoncé que notre pays prenait l'initiative de demander l'ajout du noma à la liste des maladies tropicales négligées de

l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).* Cette inscription est essentielle pour sensibiliser le monde entier au noma et pour obtenir l'attention et les ressources que méritent les personnes atteintes ou survivantes du noma.

Si j'ai décidé de m'exprimer, c'est parce que 90 % des gens qui ont le noma meurent en quelques semaines – alors que c'est une chose que nous pouvons éviter. Il est important de le répéter : le noma est une maladie que l'on peut prévenir et traiter et qui ne devrait plus exister.

« ENTENDRE MON HISTOIRE ENCOURAGE LES GENS ATTEINTS DU NOMA ET LEURS FAMILLES À CONTINUER À SE BATTRE ET LEUR DONNE DE L'ESPOIR. »

J'ai également cofondé la première organisation de personnes survivantes du noma, Elysium. Notre objectif est de soutenir celles-ci comme nous avons été soutenus, afin qu'elles puissent trouver un emploi et mener une vie indépendante. Les personnes vivant avec un handicap ont des habiletés et il n'y a rien que nous ne puissions faire. 

MSF soutient l'hôpital du noma à Sokoto du ministère de la Santé nigérian depuis 2014, en fournissant une chirurgie reconstructive, un soutien nutritionnel, un soutien en santé mentale et des activités de proximité pour les personnes comme Mulikat. Depuis 2014, les équipes chirurgicales de MSF ont réalisé plus de 1 150 interventions chirurgicales sur près de 800 individus. Tous les services de l'hôpital du noma à Sokoto sont gratuits.

**En décembre 2023, l'OMS a officiellement ajouté le noma à sa liste des maladies tropicales négligées.*

QU'EST-CE QUE LE NOMA?

Le noma est une maladie bactérienne infectieuse, mais non contagieuse, qui débute par une inflammation des gencives, semblable à un petit ulcère dans la bouche. L'infection détruit très rapidement les os et les tissus. Elle affecte la mâchoire, les lèvres, les joues et le nez, selon l'endroit où elle se déclare.

Cette maladie touche principalement les enfants de moins de sept ans dans les pays à faible revenu. Les personnes particulièrement sensibles à ce type de maladie sont celles souffrant de malnutrition et n'ayant pas accès aux produits de première nécessité, notamment l'eau potable et les brosses à dents, pour maintenir une bonne hygiène bucco-dentaire. Ce sont aussi les gens ayant contracté la rougeole ou le paludisme.



Des gens circulent à l'entrée principal de l'hôpital Boost que soutient MSF, à Lashkar Gah. Afghanistan, 2022.

LES SOINS DE MATERNITÉ À LASHKAR GAH

L'Afghanistan enregistre l'un des taux les plus élevés au monde de décès liés à la grossesse et à l'accouchement. Depuis 2009, une équipe de Médecins Sans Frontières (MSF) travaille à l'hôpital Boost, à Lashkar Gah, pour aider les femmes à accoucher en toute sécurité. Mais il n'en a pas toujours été ainsi, explique Rahmatullah Ali Jani, qui travaille avec MSF en tant que responsable des ressources humaines.

J'ai grandi près de la ville de Lashkar Gah, dans la province d'Helmand. Voici le récit de deux voyages que j'ai faits, séparés de quelques années mais étroitement liés.

Un soir de l'été 2008, vers minuit, j'étais en train de m'endormir lorsque j'ai entendu frapper fort à la porte. Mon oncle est sur le seuil. Il me dit : « Démarre la voiture, il faut qu'on aille quelque part. »

« IL N'Y A NI BRANCARD, NI FAUTEUIL ROULANT, NI PERSONNE POUR NOUS AIDER. »

Je fais ce que mon oncle me demande et commence à rouler dans l'obscurité, en suivant ses indications. Nous nous rendons

dans un quartier pauvre de la périphérie de la ville et nous nous arrêtons devant une maison où nous attendent une femme très enceinte et un homme.

Mon oncle me demande de rabattre les sièges pour que la femme puisse s'allonger. Bientôt, je conduis prudemment dans le noir, sur des routes cahoteuses en direction du centre-ville, traversant plusieurs points de contrôle, tout en répondant à différentes questions.

Une heure et demie plus tard, nous arrivons à l'entrée d'un complexe hospitalier, grand et sombre. « Qu'est-ce que vous faites? Pourquoi êtes-vous ici? », demande le garde. Nous le lui expliquons et il nous fait signe d'entrer. Il est difficile de s'y retrouver : pas d'allée, pas de lumière, beaucoup de branches et

d'arbres tombés. Nous finissons par trouver le bâtiment principal.

Un homme muni d'une lampe à huile s'approche et nous demande ce que nous faisons là. Il nous indique un couloir sombre. Il n'y a ni brancard, ni fauteuil roulant, ni personne pour nous aider. Le silence est total, à l'exception des gémissements de la femme qui souffre. Le bâtiment sent les plaies ouvertes et l'alcool. Nous marchons le long du couloir, en appuyant sur les touches de notre téléphone pour obtenir assez de lumière afin d'éviter de nous cogner contre les murs.

À notre arrivée à la maternité, une femme tenant une lampe à huile nous demande la raison de notre présence. Nous perdons du temps à expliquer. Elle nous dit : « Attendez ici, je vais essayer de trouver la sage-femme de garde. » Elle réapparaît, nous dit que la sage-femme n'est pas à l'hôpital et qu'elle va aller la chercher chez elle.

Une demi-heure plus tard, elles sont de retour. La sage-femme nous accueille gentiment et emmène la femme enceinte à l'intérieur. Au bout de 10 minutes, elle nous apporte une liste d'articles en disant : « Dans cet hôpital, nous pouvons prendre en charge l'accouchement, mais nous n'avons pas de médicaments ni de fournitures. Vous devez tout acheter vous-mêmes dans une pharmacie. »

La femme à la lampe nous demande : « Pourquoi l'avoir amenée dans cet hôpital et non dans une clinique privée? Vous savez bien qu'il n'y a aucune infrastructure ici. » Mais une clinique privée coûte trop cher.

Après une heure de recherche, nous trouvons une pharmacie ouverte et obtenons tout ce qui figure sur la liste. D'autres fournitures seront nécessaires pendant la nuit et nous référons ce voyage deux fois.

Au matin, les nouvelles sont bonnes : le bébé est né, et la mère et le bébé sont en bonne santé. Comme il n'y a pas de soins postnataux, nous les ramenons directement à la maison.

Quelques années plus tard, je reçois un appel similaire, mais je m'y attends, car je sais que ma tante est enceinte. Comme la première fois, il est presque minuit lorsque nous prenons la route.

De nouveau, les routes cahoteuses et les points de contrôle, mais à notre arrivée à l'hôpital, on nous ouvre le portail et nous roulons sur une route goudronnée jusqu'à l'entrée principale.

Au lieu de l'obscurité totale, je vois un vaste bâtiment blanc bien éclairé. Je suis sous le choc.



© Oriane Zerah

Aseela, enceinte de neuf mois, pose ses mains sur son ventre à l'hôpital Boost, soutenu par MSF. Afghanistan, 2022.

Je demande : « Sommes-nous au bon endroit? Êtes-vous sûrs que c'est bien l'hôpital où nous voulons aller? »

Nous entrons dans le bâtiment et les gens nous donnent des indications. Des femmes apparaissent avec un brancard et emmènent ma tante à l'intérieur. L'une d'entre elles nous explique ce qui va se passer ensuite, combien de temps cela va prendre, qu'il n'y a pas de danger et que je ne dois pas m'inquiéter.

J'entends à peine ce qu'elle dit, tellement je suis distrait par le reste. Il est minuit, mais il fait clair comme en plein jour. Je réfléchis : « Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un autre endroit? Suis-je sur une autre planète? »

Tout autour de moi, des panneaux indiquent les différents services : urgences, laboratoire, radiologie, pédiatrie. C'est une expérience étonnante de voir les changements apportés à l'hôpital, maintenant soutenu par MSF.

En 2022, le pouvoir a changé à Lashkar Gah. Au milieu des tirs, des combats et des roquettes qui ont ravagé la ville pendant 10 jours, l'équipe MSF était sur place, soignant les gens au sous-sol.

Lors de ma première visite, il y a de nombreuses années, ils avaient du mal à mettre au monde un seul bébé. Aujourd'hui, ils peuvent en accoucher plus de 2 000 par mois. 🏠

« SOMMES-NOUS AU BON ENDROIT? ÊTES-VOUS SÛRS QUE C'EST BIEN L'HÔPITAL OÙ NOUS VOULONS ALLER? »



© MSF

Rahmatullah Ali Jani, responsable des ressources humaines à MSF. 2023.

APERÇU DES ACTIVITÉS RÉALISÉES EN 2023

LES PLUS GRANDS PROGRAMMES NATIONAUX

En termes de dépenses (en millions de dollars canadiens)

1. République démocratique du Congo	203
2. Yémen	161
3. Soudan du Sud	158
4. Nigéria	108
5. Soudan	104
6. République centrafricaine	104
7. Tchad	85
8. Afghanistan	80
9. Haïti	73
10. Syrie	72

Le budget total de nos dépenses dans ces 10 pays était de 1 148 millions CA \$, **53 % des dépenses opérationnelles de MSF en 2023.**

En termes de ressources humaines¹

1. Soudan du Sud	3 773
2. Afghanistan	3 269
3. Nigéria	3 058
4. République démocratique du Congo	2 890
5. Yémen	2 768
6. République centrafricaine	2 499
7. Bangladesh	2 015
8. Haïti	1 968
9. Niger	1 729
10. Mali	1 478

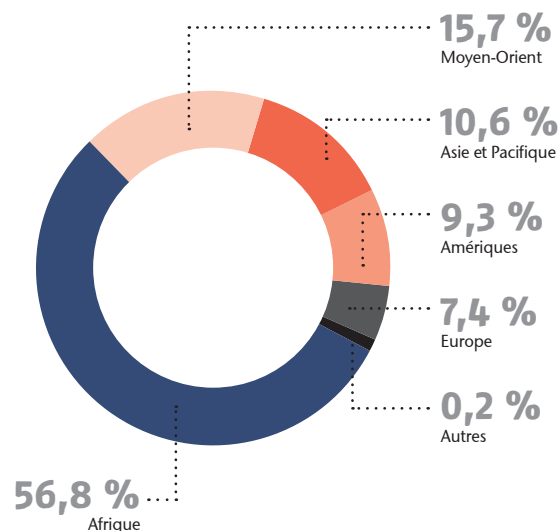
En termes de consultations ambulatoires²

1. République démocratique du Congo	2 578 300
2. Nigéria	1 203 600
3. Syrie	1 191 600
4. Burkina Faso	1 020 100
5. Niger	1 012 700
6. Soudan du Sud	879 100
7. République centrafricaine	725 700
8. Soudan	697 600
9. Tchad	654 400
10. Bangladesh	628 300

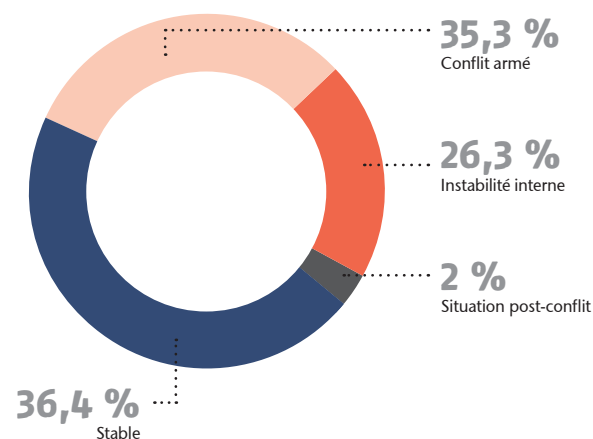
¹ **Ressources humaines** : les chiffres représentent des postes équivalents à temps plein (recrutés sur place et à l'international) calculés en moyenne sur l'année.

² **Les consultations ambulatoires** excluent les consultations auprès de spécialistes.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PROJETS



CONTEXTES D'INTERVENTION



Toutes les données financières ont été converties d'euros en dollars canadiens, en utilisant le taux de change annuel moyen pour 2023 : 1 euro = 1,463 CA \$. Pour les sommes originales en euros, consultez le *Rapport international d'activités 2023 de MSF* qui se trouve sur la page medecinsansfrontieres.ca/impact

INDÉPENDANCE FINANCIÈRE ET RESPONSABILITÉ EN 2023

Dans le cadre des efforts déployés par MSF pour garantir son indépendance et renforcer le lien de l'organisation avec la société, nous nous efforçons de maintenir un niveau élevé de revenus privés. En 2023, 98 % des revenus de MSF provenaient de sources privées.

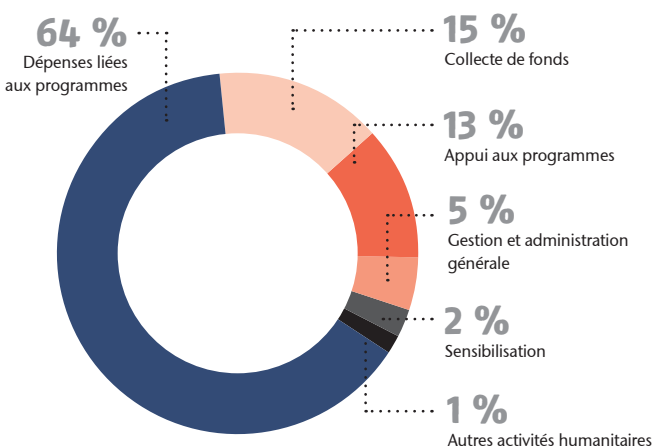
Cela a été possible grâce à la générosité de plus de 7,3 millions d'individus auxquels se sont joints des fondations privées et des entreprises réparties à travers le monde. Les instances institutionnelles publiques qui financent MSF comprennent, entre autres, les gouvernements du Canada et de la Suisse, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, l'agence internationale d'achat de médicaments UNITAID et certains conseils régionaux et municipalités de la France, du Luxembourg et de la Suisse.

COMMENT L'ARGENT A-T-IL ÉTÉ DÉPENSÉ? <i>en millions de dollars canadiens</i>	2023		2022	
Mission sociale				
Dépenses liées aux programmes ¹	2 176	64 %	1 923	65 %
Appui aux programmes	420	13 %	348	12 %
Sensibilisation	80	2 %	68	2 %
Autres activités humanitaires	31	1 %	40	1 %
Total de la mission sociale	2 707	80 %	2 380	80 %
Autres dépenses				
Collecte de fonds	502	15 %	446	15 %
Gestion et administration générale	168	5 %	143	5 %
Total des autres dépenses	670	20 %	589	20 %
TOTAL DES DÉPENSES D'EXPLOITATION	3 377	100 %	2 969	100 %
D'OÙ PROVENAIENT LES FONDS?				
Fonds privés	3 393	98 %	3 001	97 %
Fonds institutionnels publics	35	1 %	32	1 %
Autres revenus	31	1 %	53	2 %
RECETTES TOTALES	3 459	100 %	3 085	100 %

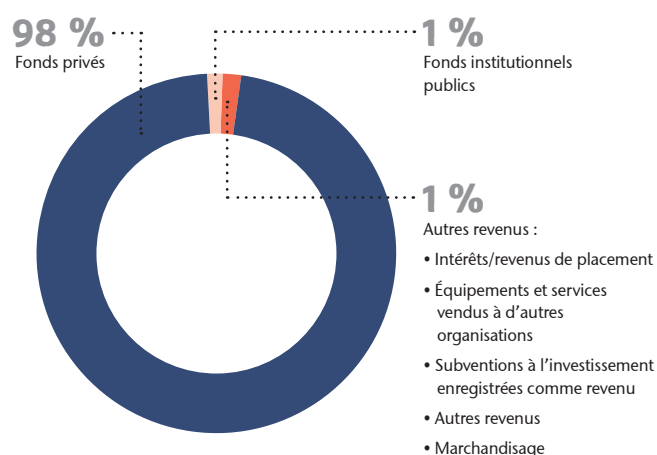
¹ Les dépenses liées aux programmes comprennent les dépenses engagées dans les projets ou au siège pour le compte des projets. Les dépenses sont réparties conformément aux activités principales de MSF selon la méthode du coût entier. Par conséquent, toutes les catégories de dépenses comprennent les salaires, les frais médicaux, les frais de logistique et de transport et les autres coûts directs. Les catégories de dépenses comprennent les salaires, les frais directs et les frais généraux répartis (ex. : frais immobiliers et amortissements).

Tirées du dernier rapport d'activité MSF à l'international, les activités financières initialement publiées en euros sont converties en dollars canadiens au taux moyen de l'année. Le taux moyen en 2023 était de 1,463. Les arrondis peuvent entraîner des incohérences apparentes dans les tableaux.

COMMENT L'ARGENT A-T-IL ÉTÉ DÉPENSÉ?



D'OÙ PROVENAIENT LES FONDS?



FAITS ET CHIFFRES 2023 POUR LE CANADA

Médecins Sans Frontières (MSF) Canada

État des résultats

Exercice terminé le 31 décembre 2023

	2023	2022
	\$ canadiens	\$ canadiens
PRODUITS		
Dons	98 017 804	98 559 304
Appui d'Affaires mondiales Canada, Direction de l'assistance humanitaire internationale	15 116 922	14 883 078
Redevances des autres sections MSF	7 366 117	7 453 425
Subventions d'autres sections MSF	944 345	746 620
Intérêts et autres produits	1 093 218	475 034
Autres	20 723	14 486
TOTAL DES PRODUITS	122 559 129	122 131 947
CHARGES		
Services liés aux programmes		
Projets relatifs aux situations d'urgence, aux soins médicaux, à la nutrition et à la santé	85 080 522	86 090 287
Avancement des programmes et soutien à ces derniers	14 829 910	14 897 135
Sensibilisation du public	1 342 869	1 284 490
SOUS-TOTAL DES SERVICES LIÉS AUX PROGRAMMES	101 253 301	102 271 912
Services de soutien		
Collecte de fonds	17 092 478	16 299 069
Gestion et administration	3 998 522	3 109 646
SOUS-TOTAL DES SERVICES DE SOUTIEN	21 091 000	19 408 715
Pertes de change	82 223	(24 917)
TOTAL DES CHARGES	122 426 524	121 655 710
Excédent des produits par rapport aux charges	132 605	476 237

Pour en savoir plus et consulter les états financiers complets de MSF Canada pour 2023, visitez medecinssansfrontieres.ca/impact

AVEC LE SOUTIEN DE **NOS DONATEURS ET DONATRICES**



258

TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS HUMANITAIRES À L'ÉTRANGER SOUS CONTRAT CANADIEN ONT TRAVAILLÉ AVEC MSF POUR PRODIGUER DES SOINS D'URGENCE EN 2023*



130

Nombre de Canadiens et de Canadiennes ayant directement participé à l'offre de soins aux patients et aux patientes en tant que personnel médical de MSF (médecins, personnel infirmier, sages-femmes, médecins spécialistes).



128

Nombre de Canadiens et de Canadiennes qui ont aidé à diriger et à gérer des projets de MSF (responsables de projet, personnel de coordination, d'administration, de logistique et d'ingénierie).

À tout moment, plus d'une centaine de Canadiennes et de Canadiens travaillent à l'étranger avec MSF, aidant à fournir des soins aux personnes qui en ont le plus besoin. Ces membres de notre personnel sont médecins, chirurgiens ou chirurgiennes, infirmiers ou infirmières, ingénieurs ou ingénieures, coordonnateurs ou coordonnatrices, administrateurs ou administratrices, logisticiens ou logisticiennes, et plus encore.

*En 2023, 258 personnes détenant une citoyenneté canadienne ou une résidence permanente ont participé au travail de MSF en aidant des personnes à faire face à des crises humanitaires un peu partout à travers le monde.



PAGE COUVERTURE : Un infirmier de MSF mesure la circonférence du bras d'un enfant pour dépister la malnutrition, dans le cadre d'une clinique mobile de MSF sur le site de transit de Riverside, dans la ville de Renk, État du Haut-Nil. Soudan du Sud 2023. © Nasir Ghafoor/MSF

COUVERTURE ARRIÈRE : L'équipe de MSF en gestion intégrée des cas communautaires à Abyei (de gauche à droite). Devant : Christopher, Awa, Regina; derrière : Chol, Hamada, Kat, Charles, Marteen. Soudan du Sud 2023. © Sean Sutton/Panos Pictures

Les récits et les informations sur les activités contenues dans le *Rapport d'impact* de MSF Canada sont les faits saillants du travail de MSF dans les pays concernés. Ils visent à donner un aperçu des efforts de MSF, mais ne doivent pas être considérés comme exhaustifs.

Nous vous encourageons à visiter [medecinssansfrontieres.ca](https://www.medecinssansfrontieres.ca) pour avoir un aperçu plus complet et détaillé des activités que MSF a menées dans plus de 70 pays où elle a travaillé en 2023, telles qu'elles sont présentées et publiées dans notre *Rapport international d'activités* et notre *Rapport financier international*. Vous pouvez également consulter la liste complète des pays directement soutenus par des fonds canadiens dans le rapport financier publié par MSF Canada.

REMARQUE À PROPOS DE L'ACCESSIBILITÉ : MSF Canada s'engage à répondre en temps opportun aux besoins d'accessibilité des personnes en situation de handicap. Si vous avez besoin de cette information dans un autre format, veuillez contacter accessibility@toronto.msf.org.

551, rue Adelaide Ouest
Toronto (Ontario) M5V 0N8
416 964-0619 | 1 800 928-8685
donateurs@toronto.msf.org

www.medecinssansfrontieres.ca

